

# LE CHRÉTIEN ET L'ANCIEN TESTAMENT

HUGO MCCORD

“Ainsi la loi a été un précepteur (pour nous conduire) à Christ, afin que nous soyons justifiés par la foi” (Ga 3.24).

L’Ancien Testament est important pour le christianisme, de la même manière qu’une racine pivotante est importante pour un arbre. Jésus et chaque auteur du Nouveau Testament utilisaient l’Ancien Testament. Considérons six manières dont le chrétien bien informé peut utiliser l’Ancien Testament aujourd’hui.

## EXAMINER LES ORIGINES

Pour découvrir le “commencement de la création” (Mc 10.6), le Nouveau Testament renvoie à l’Ancien Testament. C’est également dans le premier testament que les questions relatives aux origines de l’homme trouvent leur réponse : “N’avez-vous pas lu que le Créateur, au commencement, *fit l’homme et la femme* ?” (Mt 19.4). Pour parler du “*premier homme, Adam*” (1 Co 15.45), le Nouveau Testament se réfère à l’Ancien Testament. Sur la question des débuts de l’homme sur la terre, le chrétien peut renvoyer son interlocuteur au livre de la Genèse, comme le firent Jésus et Paul.

## ÉTABLIR LA DIVINITÉ DE JÉSUS

Une étude des prophéties de l’Ancien Testament apporte la preuve que Jésus est le Fils de Dieu. Plusieurs sortes de réflexions convergent sur la réalité selon laquelle Jésus de Nazareth était — est — le Christ, le Fils du Dieu vivant. Parmi ceux-ci sont le fait de ses remarquables enseignements (Jn 7.46), sa vie sans péché (Jn 8.46), ses miracles (Jn 10.25), son influence (Ac

4.13), son amour sacrificiel (Jn 10.11). Mais l’évidence la plus souvent citée par les chrétiens du Nouveau Testament était celle fournie par l’Ancien Testament.

Le sermon de Pierre au jour de la Pentecôte visait un fait principal : Jésus est “Seigneur et Christ” (Ac 2.36). Pour tenir ce propos, Pierre tira ses évidences principalement du prophète Joël et des psaumes. Dans son sermon sous le portique de Salomon, Pierre affirma que “Dieu a de la sorte accompli ce qu’il avait annoncé d’avance par la bouche de tous les prophètes, c’est-à-dire les souffrances de son Christ” (Ac 3.18). Puisque Pierre prêchait “selon que l’Esprit [lui] donnait de s’exprimer” (Ac 2.4), son utilisation de l’Ancien Testament devait s’accorder à la volonté de Dieu.

De même, Étienne, qui parlait par l’Esprit (Ac 6.10), se référa aux livres de Genèse, Exode, Deutéronome, Josué, Amos et Ésaïe pour déclarer la déité du Christ. Philippe, lui, employa un passage de l’Ancien Testament pour prêcher Jésus à l’officier éthiopien (Ac 8.26-38). Devant le païen Corneille, Pierre affirma, au sujet de Jésus, que “tous les prophètes rendent de lui le témoignage que quiconque croit en lui reçoit par son nom le pardon des péchés” (Ac 10.43).

Dans une prédication à Antioche, Paul se référa directement au Pentateuque, à Josué, aux livres de Samuel, au livre des Psaumes, à Habaquq, à Ésaïe. De plus, il indiqua que “les paroles des prophètes qui sont lues à chaque sabbat” s’étaient accomplies lorsque Jésus avait été crucifié (Ac 13.27).

C’était apparemment une pratique courante, chez Paul et tous les autres prédicateurs du

Nouveau Testament, de raisonner à partir des Écritures de l'Ancien Testament, pour montrer que les souffrances et la résurrection du Christ avaient été annoncées à l'avance par les prophètes (cf. Ac 17.3). Cette manière — correcte et peut-être la plus utile — d'employer les anciennes Écritures, était celle de Jésus lui-même en Luc 24.27.

#### COMPRENDRE LES SYMBOLES BIBLIQUES

En plus des prophéties le concernant, Jésus est également annoncé dans l'Ancien Testament par le moyen de types, de figures, ou d'ombres. Quand un chrétien lit au sujet du bouc émissaire, de l'agneau pascal, du souverain sacrificateur, du voile du temple, de la manne, ou du serpent de bronze, il y voit le Christ. Jésus est également représenté par Adam, Melchisédek, Moïse, David, ou Jonas. Il reconnaît l'histoire de Noé et du déluge comme le type du baptême (1 P 3.20-21). Quand il lit le récit au sujet d'Agar et Sara, il y trouve une allégorie sur les deux alliances (Ga 4.21-31).

Le chrétien voit dans la traversée de la Mer Rouge par les Israélites l'histoire du baptême d'un pécheur ; dans le séjour au désert, il voit l'Église ; dans la Terre Promise, un avant-goût du ciel. Dans le tabernacle, il découvre un tableau de l'Église du Nouveau Testament ; dans le sacerdoce, il aperçoit l'ombre de la foi chrétienne. Dans la circoncision pratiquée dans l'Ancien Testament, le chrétien discerne le fait que l'Évangile retranche les péchés d'une vie.

#### COMPARER LES ALLIANCES

Les deux testaments enseignent des principes similaires. La vérité selon laquelle l'homme ne vit pas de pain seulement, mais aussi par la Parole de Dieu, est tout aussi bien présentée par Moïse que par Jésus (Dt 8.3 ; Mt 4.4). Que l'homme ne doit pas tenter Dieu (Mt 4.7) est non moins vrai aujourd'hui que lorsque ce principe fut écrit dans l'Ancien Testament (Dt 6.16). L'homme doit adorer le vrai Dieu, et lui seul ; cela est vrai depuis toujours (Dt 6.13 ; Mt 4.10). Selon les deux alliances, l'hypocrisie est un mal (Es 29.13 ; Mc 7.6) ; dans les deux, l'accent est mis sur l'obéissance aux commandements (Ec 12.13-14 ; Jn 15.10), et le message de Dieu est transmis par l'enseignement (Es 54.13 ; Jn 6.45). Les deux plus grands commandements de l'ancienne loi (Dt 6.5 ; Lv 19.18) demeurent les plus importantes

de l'alliance établie par Christ (Mt 22.37-39).

Plusieurs principes clefs de la nouvelle alliance sont soutenus par l'Ancien Testament. Par exemple, c'est en s'appuyant sur Deutéronome 25.4 que Paul demanda aux chrétiens de soutenir financièrement les évangélistes (1 Co 9.9 ; 1 Tm 5.18). Il cita des Dix Commandements pour montrer l'importance de vivre dans la justice (Rm 13.8-10). Il se référa à l'Ancien Testament pour demander aux femmes de céder aux frères la direction de l'Église (1 Co 14.34 ; cf. Gn 3.16). Jacques, de même, s'appuya sur les Dix Commandements pour avertir contre la partialité (Jc 2.8-11).

#### CONTRASTER LES ALLIANCES

Les principes du royaume se comprennent mieux quand on les considère par contraste aux lois abrogées de l'Ancien Testament. Jésus cita plusieurs lois de l'ancienne alliance, ajoutant : "Mais moi, je vous dis", changeant la loi en question pour ses disciples (Mt 5.21-22). Paul mit l'accent sur le contraste entre la circoncision de l'Ancien Testament et celle du cœur chez la nouvelle créature en Christ (Jos 5.2 ; Ga 6.15).

Nous contrastons les sacrifices des animaux morts dans l'Ancien Testament aux sacrifices vivants du Nouveau Testament (Lv 1.3 ; Rm 12.1), et la Jérusalem terrestre au Sion spirituel (1 R 9.3 ; Ga 4.26). La première loi fut gravée sur des tables de pierre, mais la deuxième est écrite sur notre cœur (2 Co 3.3).

#### APPRENDRE À PARTIR DES EXEMPLES

Certains personnages de l'Ancien Testament fournissent des exemples formidables de la fidélité envers Dieu (Hé 12.1). De même, d'autres illustrent les conséquences de l'infidélité. Jésus eut l'occasion de parler d'Élie et la veuve de Sarepta, d'Élisée et de Naaman (Lc 4.25-27). Il illustra ses discours en se référant à Noé (Mt 24.37), Jonas (Mt 12.41), Salomon (Mt 12.42), Loth et sa femme (Lc 17.29, 32).

Paul croyait que les exemples de désobéissance en Israël pouvait servir d'exemple pour les chrétiens (1 Co 10.1-12). L'épistolier aux Hébreux considérait les ressources de l'Ancien Testament tellement abondantes qu'il lui était impossible de les exploiter toutes : "Le temps me manquerait si je passais en revue Gédéon, Barak, Samson, Jephté, David, Samuel et les

prophètes” (Hé 11.32).

#### CONCLUSION

Il est possible, bien entendu, de mal utiliser l’Ancien Testament ; ceci dit, on peut l’employer à bon escient pour le salut des âmes. Il décrit les débuts du monde et de la race humaine, il démontre que Jésus de Nazareth est le Fils de

Dieu. Nous voyons dans l’Ancien Testament les ombres du christianisme. Tout en renforçant plusieurs des principes par lesquels nous vivons, il présente en même temps plusieurs contrastes frappants qui soulignent la beauté de la loi de la liberté. Enfin, l’Ancien Testament propose des exemples clairs pour encourager les gens à vivre dans l’obéissance à Dieu. ◆

#### VIVRE SELON UNE LOI NOUVELLE

En tant qu’homme et citoyen, j’ai vécu sous deux systèmes de loi. Quand j’étais enfant, j’étais soumis à la loi qui gouverne et protège les mineurs. À ce moment-là, je n’avais pas le droit de conduire une voiture, ni d’acheter une maison, ni de voter. Aujourd’hui, en adulte, j’obéis à une nouvelle loi qui me permet de faire toutes ces choses. Avec ces privilèges personnels viennent également des responsabilités. Tout en ayant le droit de prendre mes propres décisions, je suis soumis à la loi du pays. Je vis donc sous un système de lois tout autre que celui auquel j’étais soumis en tant qu’enfant.

Les Juifs du premier siècle se trouvèrent dans une situation semblable : ils connurent deux systèmes de lois ou alliances spirituelles. Ils avaient vécu sous la loi de Moïse, offrant des sacrifices au temple, observant des fêtes annuelles, adorant Dieu par l’intermédiaire de sacrificateurs spécialement nommés, et gardant toutes les autres lois transmises par Dieu à Israël à travers Moïse. Lorsque le christianisme fut inauguré à Jérusalem, le premier jour de la Pentecôte après la résurrection de Christ, quelques Juifs décidèrent de suivre Jésus comme leur Messie. Devenus membres de son Église, ils furent soumis à la nouvelle alliance de Dieu, et ils quittèrent l’ancienne alliance. En chrétiens vivant sous la nouvelle alliance, ils devaient dorénavant marcher par la foi, vivre selon la volonté du Christ telle que révélée par ses apôtres, servir et adorer Dieu en tant que corps spirituel de Jésus-Christ.

*Adapté de *Le dessein de Dieu pour l’Église*, Eddie Cloer*